

MASSY L'association TheClan qui gère le site réclame des travaux d'urgence

La sécurité n'est plus assurée au skatepark

Des boulons qui dépassent du sol, des modules mal fixés : le skatepark de Massy vieillit mal. Très mal. « C'est devenu dangereux pour les pratiquants », alerte William Artigue. Le président de l'association TheClan, qui gère la structure depuis sa création en 2004, réclame à la municipalité des réparations d'urgence pour éviter un drame.

Des centaines de personnes, des BMX, des rollers, des skateurs fréquentent quotidiennement le site du complexe sportif de La Poterne, composé d'une dizaine de modules. Hier matin, trois enfants à trottinette insouciant s'amusaient sur la grande rampe. Sous le regard distrait de leur maman, qui n'a pas remarqué que des boulons dépassent du module. « Non, je ne les avais pas vus », réagit-elle lorsqu'on l'avertit. « La dernière fois, un jeune a eu sa chaussure arrachée par une vis. Elles ne tiennent pas. Du coup, on les enlève au fur et à mesure », indique William Artigue.

■ La mairie promet de prendre des mesures

L'équipement est devenu tellement vétuste que les amateurs de flips, tricks et autres 180 °C, doivent désormais calmer leurs ardeurs. « Il y a parfois de petites réparations. Mais, nous, ce n'est pas 2-3 vis qu'on veut. Ça, c'est du bricolage. Nous demandons un nouveau skatepark. Regardez ce trou dans le sol, ces vis à terre à 1 m des modules. Si un enfant tombe dessus... » remarque le président de TheClan. Prévenue par l'association, la



Massy, hier. Plaques qui se soulèvent, boulons qui dépassent ou rebords en acier hors-norme : William Artigue, le président de l'association TheClan, dénonce la vétusté des équipements sur lesquels s'amuse de nombreux enfants. (LP/C.S.-D.)

municipalité a promis un rendez-vous rapide pour faire le point. « C'est un problème que nous prenons très au sérieux, soutient Vincent Delahaye, le maire sénateur (UDI) de Massy. A court terme, c'est indispensable que nous ré-

glions ces problèmes de sécurité. » Sur la question d'un nouveau skatepark ou d'une extension, en revanche, le maire avoue qu'il « y a d'autres priorités pour le moment. Je ne peux pas m'engager. C'est un investissement très lourd ». L'asso-

ciation, elle, craint que le mini-skatepark, prévu prochainement dans le quartier Atlantis (sur le mail Ampère), amenuise sérieusement les chances de voir leur équipement renouvelé entièrement un jour.

CÉDRIC SAINT-DENIS

Le sort de celui de Wissous scellé vendredi

Les ados y tentent diverses pirouettes depuis déjà un an. Et pourtant, le skatepark de Wissous ne joue plus. Vendredi, son sort sera scellé au tribunal administratif de Versailles. L'association pour l'environnement et le patrimoine de Wissous (Apepaw) a en effet engagé une procédure pour rendre caduque sa création. Situé dans le parc des Etangs, ce skatepark dénaturerait l'espace naturel « magnifique » dans lequel il est désormais bel et bien installé, plaide l'association. « Les plus beaux sites de la commune sont sacrifiés alors que ces réalisations pouvaient très bien trouver place en d'autres lieux. Les terrains ne manquent pas à Wissous », assure le président de l'Apepaw, Jean-Claude Ciret, abasourdi par cette construction dans un parc du XVII^e siècle. En juin dernier, lors de l'inauguration du site rythmée par les démonstrations, le maire de la commune Régis Roy-Chevalier (PS) avait au contraire estimé que cet équipement répondait aux attentes des enfants et des jeunes. Construit en forme de W, première lettre du nom de la ville, il permet, rappelait l'édile d'avoir « 600 m² de glisse, de loisirs et de sport ». La justice dira qui de l'environnement ou de la jeunesse a raison.

F.M